

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée.

«Ah ! au fait quel jour sommes-nous ? » se dit-elle.

«Vendredi 13 ?! Zut !»

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Chaque vendredi 13, Iris essayait de se raisonner. Elle se disait que ce n'était pas possible, que le 13 en Chine portait chance, qu'à l'inverse, en Italie c'était le 17 qui portait malheur et qu'en Espagne, c'était le 4. Alors quoi, la malchance se transportait en un souffle et s'abattait sur un pays selon la date ? Non, vraiment, elle ne voulait pas se laisser envahir par tout ceci. Et puis, Pyrus, le chat de son enfance, son meilleur ami et allié arborait une magnifique robe noire et elle n'avait jamais remarqué quelconque phénomène les vendredis 13 de son enfance. Et pourtant...

Depuis quelques années, force est de constater que les vendredis 13 n'étaient pas des journées classiques. De bonnes comme de mauvaises surprises se présentaient. Alors, Iris était prête. C'est le pied droit en premier qu'elle se leva, histoire de conjurer le sort avant de commencer la journée.

La pluie allait lui éviter les traditionnelles superstitions. Elle allait faire se cacher tous les chats du quartier, de surcroît les chats noirs... Les échelles seraient nécessairement rangées, personne ne risquant d'y monter par temps de pluie. Elle n'avait pas prévu de fixer au mur un miroir.. Le pain était rangé bien à plat..

Sans grande attention, elle procéda comme à son habitude pour se préparer. Elle prit un solide petit déjeuner, et enfila des vêtements adéquats pour affronter la pluie, ferma à clés la porte de l'appartement et pris la direction de la rédaction de son journal. En chemin, elle se demanda pourquoi elle n'avait pas songé à faire un article fouillé sur les superstitions à travers les âges et les sociétés et se dit qu'elle proposerait cette idée pour le prochain vendredi 13.

Arrivée à son bureau, elle reprit ses articles en cours. Fit une pause de temps en temps, partagea des points de vue avec des collègues, prit une pause déjeuner avec une amie...

De retour à son bureau après la pause méridienne, Iris était perplexe. Depuis ce matin, pas une tuile ni une bonne nouvelle, rien ! Pas une fuite de stylo sur un document officiel ou un vêtement blanc, pas de chaise dont la roulette cassée fait faire une acrobatie mémorable à un collègue... Rien...

Elle alla se chercher un café. Elle en était presque à espérer que la machine allait s'emballer et lui servir un café sans gobelet ou un gobelet sans café ! Iris était déçue. Heureusement, il n'était que 14h. Les bonnes surprises pouvaient encore se produire, et les mauvaises aussi d'ailleurs.

L'après-midi lui sembla interminable. Elle entendait des collègues raconter leurs petites aventures de vendredi 13. Elle se consola en se disant qu'au moins, rien de fâcheux ne lui arrivait. L'esprit de Pyrus avec sa robe de geai veillait-il sur elle ?

N'ayant pas eu de distraction de l'après-midi, elle avait bouclé des choses en suspens depuis longtemps. C'est à la nuit et fourbue qu'elle quitta son bureau et rentra directement chez elle. Son amoureux n'était pas là cette semaine et elle avait décidé de passer une soirée tranquille chez elle.

Le temps était toujours aussi maussade et la pluie avait redoublé en ce début de soirée. Iris avait hâte de prendre une bonne douche chaude et de se détendre.

Iris n'était pas particulièrement superstitieuse, mais les derniers vendredis 13 avaient été riches en émotions. Une année, la faculté avait perdu les copies d'une grande partie des étudiants les obligeant à repasser quelques partiels. Cette année-là, elle avait eu l'impression que plusieurs vendredi 13 se suivaient.

On lui avait également volé sa voiture un vendredi 13. La grève des transports qui se déroulait en même temps avait ajouté à la mésaventure.

L'année dernière, en revanche, un vendredi 13 lui avait réservé une belle surprise. Son amoureux qu'elle croyait à l'étranger avait débarqué à l'improviste. En rentrant du travail, Iris l'avait trouvé s'affairant dans la cuisine. Il avait même enfilé un tablier pour l'occasion. Il ne portait que cela d'ailleurs.

Ce soir, en arrivant dans son appartement sombre et silencieux, Iris eu un pincement au cœur. Ce vendredi 13, s'il ne lui réservait pas de mauvaise surprise pouvait peut-être lui en réserver une bonne. Elle se dit qu'elle allait forcer un peu le destin et descendit au tabac presse en bas de sa rue afin d'acheter des petits jeux à gratter. Peut-être même allait-elle se laisser aller jouer au loto dont la cagnotte les soirs de vendredis 13 comportaient plus de chiffres qu'un numéro de sécurité sociale !

Impatiente de voir le résultat de ses achats, Iris monta les escaliers rapidement. Elle enfonça la clé dans la serrure et au moment de tourner, la clé se brisa nette. Iris regarda sa main, les doigts resserrés autour du bout de clé. Voilà ce que le vendredi 13 lui avait réservé ! Adieu la soirée

cocooning tant attendue. Sans doute les jeux à gratter n'allaient rien lui rapporter.

Au programme, appeler un (ou plusieurs d'ailleurs...) serrurier, attendre qu'il arrive... Attendre sur les marches d'escalier du palier, avec une envie de faire pipi de plus en plus pressante... Ecouter les voisins rentrant chez eux dire que c'était un vrai vendredi 13... Supporter les railleries et la mauvaise humeur du serrurier qui allait inmanquablement dire qu'il fallait graisser les serrures... ou alors que la clé était de mauvaise facture... Essayer de déjouer les éventuels pièges et conseils fallacieux... S'étonner du montant de la facture (un sujet pour un prochain billet ? une future reconversion professionnelle au vu du montant des prestations !?), faire un chèque une fois la porte enfin ouverte.

Combien de temps pour régler tout ceci ?

Trois heures plus tard, le serrurier partit enfin. Iris ferma la porte. Affamée, fatiguée et glacée, elle piqua quelques noisettes dans la cuisine et alla directement dans la salle de bain. Pour se détendre, elle se dit qu'en allumant l'interrupteur, l'ampoule allait peut-être claquer. Elle sourit.

En regardant la douche, elle se dit à l'inverse que le chauffe-eau n'avait pas intérêt à rendre l'âme maintenant. L'eau chaude mettait toujours un temps fou pour arriver et durant ce laps de temps Iris ne quitta pas le robinet des yeux comme si cela allait faire arriver l'eau chaude plus vite et de façon certaine.

La tête sous l'eau chaude, elle fit le vide, se réchauffa. Elle enfila ce qu'elle avait de plus confortable. Avant de se lover sous un plaid dans le canapé, elle alla récupérer les tickets de loterie sur la console de l'entrée. Elle ne les vit pas immédiatement. Le serrurier avait pris appui sur le meuble pour rédiger le bon d'intervention et la facture. Elle crut un instant qu'il les avait pris. Non, ils étaient simplement éparpillés sous les papiers.

Comme elle s'y attendait, rien de bon n'en sortit. Elle ne récupéra même pas sa mise. Il restait encore une chance avec le tirage du loto mais peu importe.

Elle poursuivit sa soirée par un bon repas réconfortant, un appel à son amoureux et enfin, elle alla se coucher, enroulée dans sa couette.

Le sommeil la gagna rapidement. Elle somnait dans ses rêves sans se douter que le serrurier venu la dépanner avait plusieurs cordes à son arc. Pendant qu'Iris avait le dos tourné, il en avait profité pour subtiliser des courriers présents sur la console de l'entrée et était déjà affairé à voler l'identité d'Iris. Ce vendredi 13 allait être plus long que prévu.

